

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

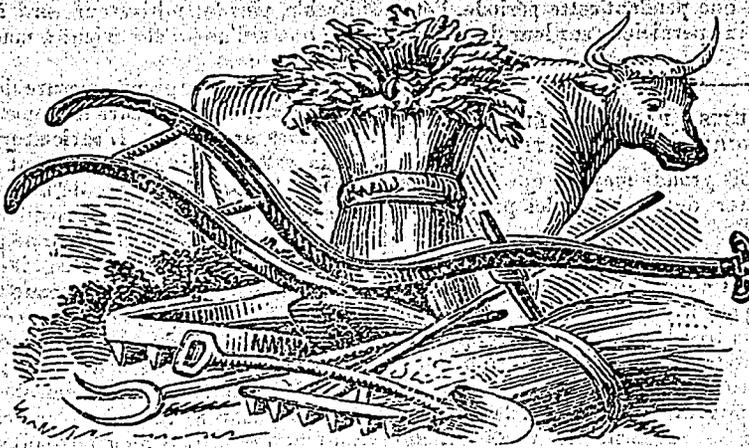
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

LES PRODUITS DU BÉTAIL.

(Suite.)

Les mâles que l'on emploiera pour augmenter la taille de la race pourront être pris dans la race elle-même ou choisis dans une race étrangère, suivant que l'on trouvera avantageux de procéder par sélection ou par croisement; en suivant pour cela les règles que nous avons données sur l'opportunité de ces deux moyens d'amélioration.

Nous ajouterons de plus que l'augmentation du volume d'une race dans le travail de l'amélioration ne doit occuper qu'une place secondaire, que l'on doit apporter une attention toute particulière au perfectionnement de la race sous le rapport des qualités et des aptitudes, et que l'agrandissement de la taille ne peut fixer l'attention de l'améliorateur que comme opération accessoire. Dans le cas où les sujets sont suffisamment améliorés, l'opération secondaire, c'est-à-dire l'agrandissement pure et simple, n'est pas assez importante pour nécessiter pour elle seule, les travaux que l'on est forcé de faire en semblables circonstances. L'influence du régime est alors suffisante pour produire les résultats cherchés sans que l'éleveur soit obligé de se lancer dans les hasards et les incertitudes d'un croisement pour cet unique résultat.

En résumé, on peut, tout en améliorant le bétail sous le rapport des qualités et des aptitudes, chercher à grandir la race en employant pour cela des reproducteurs dont la taille est supérieure à la généralité des mâles dans la race à laquelle les femelles appartiennent; mais pour réussir, il faut que le régime soit assez abondant pour soutenir cette augmentation. De plus, lorsque nous conseillons l'introduction ou le choix de grands mâles, nous n'avons pas en vue ces masses énormes que l'on conduit à toutes les exhibitions pour les faire primer non pas comme reproducteurs, quoique l'on cherche à les faire passer pour tels, mais comme bêtes curieuses. Très-souvent, ils reçoivent les prix que d'autres sujets plus petits, mais mieux qualifiés méritaient à plus juste titre. Ces amas de chair et

d'os devront être éloignés avec soin de toute exploitation dirigée avec intelligence, ce sont de magnifiques animaux de boucherie, et rien de plus. Employés pour la reproduction, ils donnent presque toujours lieu aux inconvénients que nous avons énumérés dans notre dernière causerie.

Enfin, n'oublions pas que l'influence du mâle dans l'agrandissement d'une race ne doit qu'aider celle du régime. Ce dernier devra donc être abondant et riche, surtout dans le jeune âge du sujet; car c'est pendant la croissance d'un animal qu'une nourriture riche a le plus d'effet sur l'augmentation de sa taille.

Dans ce but, on réglera les saillies de manière que les femelles mettent bas dans la saison la plus favorable à une forte production de lait. Par conséquent, nous pouvons établir qu'en général, on doit préférer le milieu ou la fin du printemps à toute autre saison. La température est devenue plus douce, l'herbe est assez longue pour être rasée quelques semaines après la naissance du jeune animal; circonstances qui toutes concourent à l'augmentation de la production laitière, et en même temps hâtent le développement des produits par l'alimentation plus riche qu'on peut leur distribuer.

Les exceptions à cette règle générale ne sont pas rares; les conditions de chaque culture ne sont pas les mêmes partout. Tel cultivateur peut trouver plus de profit dans la vente de ses denrées, lorsque les mise-bas arrivent dans une saison autre que le printemps. Dans ce cas, qu'il agisse de manière que son exploitation lui rapporte les plus gros bénéfices. Mais tout en faisant la part des circonstances économiques au milieu desquelles le cultivateur peut être placé, nous ne pouvons nous empêcher de proclamer le principe. D'ailleurs, les règles de l'amélioration du bétail ne s'accordent pas toujours avec celles de la culture la plus lucrative. L'améliorateur est souvent obligé de se refuser certains profits s'il veut arriver rapidement et à coup sûr au but qu'il poursuit en se livrant à l'amélioration. Plus tard, lorsqu'il aura à peu près atteint ce but tant désiré, il obtiendra des profits que les possesseurs de bestiaux non améliorés sont loin d'atteindre. Avec cette perspective, on peut bien, pour un moment, faire quelques sacrifices. Du reste,